17e ANNEE N° 870 PARAIT LE SAMEDI 9 Novembre 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré a gré

DOUX PAYS

Tout va bien. Cent mille hommes, l'arme au pied et la cartouchière pleine, contraignent cent mille hommes désarmés à se tenir tranquilles et réussissent. Il convient, paraît-il, de féliciter le gouvernement pour ce résultat. Nous voulons bien. Il aurait pu en effet laisser égorger les citoyens paisibles dans les rues de Saint-Etienne, employer ses fonctionnaires au succès de l'émeute, qu'ils favorisent indirectement depuis deux ans et faire fusiller les gendarmes. Il ne l'a pas fait. Remercions-le.

Tout est relatif en ce monde. Quand on a eu peur d'être assassiné, on est presque heureux de n'être pas volé. Quand on vient d'échapper à la mort, on supporte plus patiemment la maladie.

Le pays s'est vu à deux doigts d'une guerre civile. Et la guerre civile a pu être ajournée. Hâtons-nous de nousréjouir.

Cependant quelques esprits chagrins continueront à penser qu'il aurait mieux valu peut-être ne pas se laisser acculer à cette alternative d'nue guerre civile ou d'un état de siège. Les révolutionnaires veulent bien nous épargner pour quelques jours encore ; mais ils ne renoncent pas définitivement à leur entreprise. Ils choisiront leur moment ; ils attendront que les troupes aient été rappelées. Charmante perspective ! Nous voilà prévenus que l'avenir nous réserve tous les maux d'une grève générale avec les troubles et les ruines qu'elle ne peut manquer d'entraîner, à moins que nous ne maintenions au tour des foyers où couve l'émeute des régiments amenés de tous les points du territoire.

L'armée distraite de son noble idéal vers la frontière est tout entière absorbée, à cette heure, dans la surveillance des périls de l'intérieur. Il faut, en vérité, avoir l'âme singulièrement trempée, pour rester insensible à ce spectacle, et pour tourner encore des compliments à l'adresse des ministres qui nous ont acculés à cette situation.

Arrachez un instant vos yeux à la contemplation de cette douzaine de distributeurs de prébendes, et tournez-vous vers le pays :

Tout un parti démagogique, dévoré de haine, prêt à la révolte ; l'armée mobilisée contre ce parti ; et cette armée elle-même abattue sous d'injustes affronts ; le commerce et l'industrie en proie à une mortelle inquiètude ; les affaires suspendues ; les capitaux en fuite ; toutes les initiatives découragées ; le déficit grandissant ; la fortune publique atteinte ; la misère s'étendant sur des provinces entières ; des agriculteurs se syndiquant pour se refuser de payer l'impôt ; des millions de consciences blessées par une inutile persécution ; enfin la nation divisée, coupée en quelques fractions qui se haïssent, et se menacent, dans une atmosphère de guerre civile. Tel est le tableau qu'offre la France en ce moment ; tel est le résultat de la politique dite de défense républicaine.

Il ne reste plus qu'à conclure avec les amis du gouvernement, puisque la catastrophe est ajournée : Tout va bien. —

ÉCHOS & NOUVELLES

Enseignement primaire. — Par arrêté de M. le Préfet, en date du 28 octobre 1901, pris sur la proposition de M. l'inspecteur d'académie :

Mlle Heyriès, pourvue de brevet élémentaire, est nommée à Villesèche (les Omergues).

Gendarmerie. — M. Baveret, chef d'escadron de gendarmerie, commandant la compagnie des Basses-Alpes, à Digne permute avec M. le chef d'escadron Audié, commandant la 1re compagnie de la Corse, à Bastia.

Inspecteur d'académie. — Par arrêté ministériel du 29 octobre 1901. M. Gaillard inspecteur d'académie à Digne, est nommé en la même qualité à Auch (Gers).

Ecole primaire supérieure. — Par arrêté ministériel en date du 27 octobre 1901, Mlle Albrand, professeur à l'école primaire supérieure de Sisteron, est nommée professeur à l'école primaire supérieure de Mirande (Gers).

Facteur des postes. — M Jullien, de Volonne, est nommé facteur auxiliaire à Volonne.

Conseils municipaux — La quatrième session ordinaire des conseils municipaux, dans toutes les communes du département des Basses-Alpes, s'ouvrira du 10 au 17 novembre courant et sera close le quinzième jours après son ouverture, conformément aux prescription de la loi.

Répartition des classes. — Du 1er novembre 1901 au 31 octobre 1902, les classes astreintes au service militaire sont ainsi répartis :

I. *Armée active* : Classes de 1900, 1899, 1898.

II. *Réserve de l'armée active* : Classes de 1897, 1896, 1895, 1894, 1893, 1892, 1891, 1890, 1889, 1888.

III. *Armée territoriale :* Classes de 1887, 1886, 1885, 1884, 1883, 1882.

IV. *Réserve de l'armée territoriale :* Classes de 1881, 1880, 1879, 1878, 1877, 1876.

Les engagés volontaires, ainsi que les hommes qui se trouvent, pour quelque motif que ce soit, dans une situation spéciale, marchent avec une des classes indiquées ci-dessus, conformément aux indications de leur livret individuel.

TARTARIN-MARTINET

NOUVEAUX INCIDENTS

6 Novembre 1901.

Nous ne reviendront pas sur l'appréciation sévère, mais juste que nous avons donnée de la conduite de *M. Hue ! Martinet !*

Voyez son courage

dans notre réponse à nos deux témoins et dans le compte-rendu de notre affaire. Nous avions textuellement déclaré qu'il ne relevait plus que l'instrument qui porte son nom (le martinet,) et avec lequel on châtie les drôles, en outre nous lui avions promis une *Correction Manuelle.*

Les électeurs se rappeleront que M. Hue ! Martinet avait trouvé étrange que, offensé par des articles du samedi 20 octobre, j'ai attendu jusqu'au mercredi 23 pour lui envoyer mes témoins.

Voyez son inconséquence

offensé le samedi 2 novembre, c'est le *mercredi* 6 novembre qu'il vient chercher la correction manuelle promise.

Mais tout semble permis à M. Hue ! Martinet et à sa suite, et ce qui est grotesque chez nous, devient superbe et de bon ton chez lui. — Aux électeurs de juger.

Bref j'ai réçu lundi la dépêche suivante :

Forcalquier 4 novembre 1901

MONSIEUR PRUNIÈRE

Je me rendrai à Sisteron mercredi ; j'arriverai par le train de onze heures, seul, sans canne, les mains dans les poches prêt à recevoir la correction manuelle dont vous parlez

MARTINET

Pour avoir donné un très véridique compte-rendu de nos premiers pourpalers, nous avons été traité de menteur et de faussaire.

C'est lui,

Hue ! Martinet. menteur et faussaire.

Il est arrivé mercredi à 10 h. 34 escorté d'un frère de Manosque, dont la spécialité est paraît-il de se mêler des affaires de Sisteron qui ne le regardent pas.

Une à deux douzaines de *nègres* de la tribu de St-Auban étaient venus l'attendre à la gare. Et pourquoi ? Parce que dès le mardi une lettre de Hue ! Martinet, avait prévenu de son arrivée un de ses amis calotin défroqué, qui avait donné l'alarme à toute la clique, panachée

Voyez sa loyauté

Il nous dit, je serai seul (et il est entouré de vingt personnes) sans canne (il a un gourdin sous le bras) !

Il avait oublié d'ajouter « le sourire aux lèvres, plein d'intentions conciliantes. »

J'était seul ! mes amis qui voyant affluer à la gare toute la tribue de Saint-Auban voulaient m'accompagner, m'avaient sur mes instances, laissé seul

Je me suis avancé vers lui. Et par deux fois je lai giflé !

Et-savez-vous ce qu'il à fait ? ce qu'il a dit ? Il a fait un pas en arrière ; et dit : *Quoi ! C'est ainsi que vous vous conduisez je vous croyais un galant homme !* (sic)

Vous savez ce qui vous reste à faire. »

Et moi de lui répondre :

« *Je ne puis pourtant pas vous envoyer des témoins parce que je vous ai giflé.* »

Un voyageur s'était interposé. Les gardes du corps se voyant entourer de curieux plutôt malveillants, n'osèrent lui prêter main-forte. J'avoue que je ne m'y attendais pas.

Bref, un grand diable de peintre ramassa dans la poussière où il avait roulé le « Couvre-chef » de Hue ! Martinet, et l'en coiffa. Ensemble ils défilèrent devant mes amis qui de la terrasse d'un café les regardaient d'un air narquois

Voyez sa tête

Tartarin-Martinet giflé vient de m'adresser ses témoins.

J'ai constitué les miens ! — Hue ! dont ! Martinet !

J. P.

UN GUET-APENS

Samedi dernier, notre rédacteur en chef M. Prunière, prenait après déjeuner un brin de soleil en compagnie de quelques amis sur la terrasse du café Gallician.

Pendant qu'ils étaient en train de deviser, M. Auguste Nicolas, perché sur son char, tel Hippolyte, fils de Thésée, se mit à invectiver M. Prunière en souvenir sans doute du maître qui l'a élevé dont il a gardé le nom, il le traita de « Basile ». A quoi M. Prunière ne répondit que par un dédaigneux haussement d'épaules, cependant qu'un certain nombre de consommateurs, entr'autre M. Chauvin de l'électricité, ne se gênaient pas pour blâmer tout haut et fort vivement une agression aussi injustifiée.

Se grisant de ses propres (?) paroles, devenu furieux, M. Nicolas descendit de son camion, s'avança vers M. Prunière qui du ton le plus calme lui répéta que puisqu'il se mêlait de politique, il continuerait à apprécier ses actes politiques et ceux des siens.

Au bruit, la foule était accourue nombreuse, toute la bande et l'arrière-bande du comité panaché faisait chorus, tandis que M. Prunière, très tranquille, aussi peu ému que s'il continuait la conversation commencée avec ses amis, faisait tête aux outrages et cinglait chaque agresseur d'une parole qui portait comme un coup de fouet.

La scène qui aurait pu devenir tragi-tourna bientôt au comique. M. Bertrand faisait en effet une apparition, et l'insulte et le bave sur les lèvres, un bidon plein d'eau à la main. Ce ne fut pas un banal spectacle que de le voir se doucher consciencieusement lui-même dans une gesticulation effrénée et asperger en

© VILLE DE SISTERON

même temps ses amis. Ils avaient lui et eux grand besoin de ce traitement parfaitement approprié à l'état dans lequel ils se trouvaient.

Il était donné à M. Bertrand d'inventer le duel au bidon et de trourner sonarme contre lui-même.

Au milieu de ce tumulte M. Prunière, retenant à grand peine son hilarité, continuait à répéter à ses adversaires qu'il les démasquerait, ferait toucher du bout du doigt aux électeurs que l'intérêt personnel seul les guidait et qu'ils n'avaient d'autres principes politique que la satisfaction de leur égoïsme et l'assouvissement de leur ambitions ou de leurs rencunes.

Tous ces gens-là ne connaissent que *la politique alimentaire, celle de l'assiette au beurre*. C'est pour y avoir sa place que tel qui se déclare aujourd'hui hautement franc maçon engageait naguère une cuisinière spéciale pour fêter dans un plantureux banquet une première communion.

De cet incident, il se dégage une moralité : les partisans de M. Hubbard sentant leur cause tous les jours plus compromise, — disons le mot, le vrai mot — sentant leur cause perdue se livrent aux pires excès et tentent de ramener par la terreur leurs troupes qui les abandonnent.

Il est évident pour tout esprit non prévenu que l'agression de M. Nicolas était préméditée, qu'il provoquait M. Prunière pour le faire frapper le premier : alors toute la bande se serait ruée sur lui et aurait tâché de lui faire un mauvais parti M. Prunière a eu un avant-goût des agréments qu'on lui réservait ; l'un lui promettait de lui arracher les tripes, l'autre de le pendre haut et court.

On a vu mercredi quel cas faisait M. Prunière de ces menaces. Il est allé seul gifler M. Martinet entouré des amis qu'il avait sans doute convoqués pour assiter à cette correction.

Nous adressons à M. Prunière toutes nos félicitations pour le sang-froid et l'énergie qu'il a montrés et nous remercions les courageux citoyens qui n'ont pas craint, malgré le nombre, de prendre bravement son parti.

LA RÉDACTION.

LIBERTAIRES INTOLÉRANTS

Tout le monde est frappé depuis quelques temps de la largesse d'esprit avec laquelle les inspirateurs du *Républicain des Alpes*, les citoyens Nicolas et consorts font des applications des principes vraiment républicains de liberté dont ils prétendent avoir le monopole. Il ne se passe pas de jour que ces hommes tolérants n'adressant de violentes semonces, à l'un pour avoir touché la main à M. X, à l'autre pour être assis sur la terrasse d'un café avec M. Y, à un troisième pour avoir commis l'excessive imprudence d'aller promener avec un de ses camarades d'enfance et de collège. Un simple coup d'œil paraît louche et suffit à éveiller les soupçons de ces cerbères vigilants. Voilà bien des crimes abominables ! Aussi les renégats se voient-ils menacés de toutes les foudres du comité executif!

La voie de la liberté à laquelle nous espérons est dont bien largement ouverte. Les timides qui craindraient d'attirer sur eux la terrible colère du grand Manitou n'ont, pour ne pas s'exposer à en dépasser les limites, qu'à consulter le grand tableau sur lequel ont été relatés par ordre alphabétique les noms de ceux qu'on peut fréquenter sans crainte ; on y trouvera même annexée la liste des fournisseurs recommandés, épiciers, marchands de vin, boulangers, etc.

Leur nombre de plus en plus restreint diminue d'ailleurs tous les jours. C'est le régime des suspects !

Ils vous disent comme les jésuites « faites ce que je vous dis, mais ne faites pas ce que je fais ». C'est qu'en effet tout le monde n'a pas le même droit. Eux seuls par exemple ont le monopole d'insulter. Malheur à qui répond à leurs attaques. Ils viennent dernièrement encore d'en donner un exemple frappant :

Au nom de la liberté que nous souhaitons toujours plus large, plus grande, ils ont vivement attaqué dans leur feuille hebdomadaire les « tristes chevaliers de la balotte, gras et dodu, écloppés, etc. » Ils nous ont appris que se sentant incapables de se conduire eux-mêmes, il fallait que la police, (dont en toute autre inconstance ils n'avaient jamais admis l'intervention), veille sur eux pour les garer du danger. Quelques mots signés du pseudonyme Auguste ont été répondu à ce sujet. Aussitôt le pauvre M. Auguste X, un des « tristes chevaliers » incriminés, accusé d'avoir voulu se défendre contre ces attaques, (ce qui eût été de son droit le plus absolu, voire même de son devoir), s'est vu conspué quand il a reparu dans le café du conseil d'Administration du Républicain. Peu s'en est fallu qu'on le pende haut et court. Le cas était grave, il s'agissait de défendre le chevalier d'industrie dont nous avions dénoncée les exploits, un frère celui-là peut-être !

Eh bien, nous ne sommes pas encore prêts à accepter sans protester ces procédés vils et bas ; nous ne sommes encore mûrs pour aucune espéce d'esclavage ; l'esprit d'indépendance n'est pas mort chez nous, nous ne voulons aucune espèce de césarisme. Ceux qui croyant avoir le physique de l'emploi, voudraient se faire adorer comme des dieux Bouddha, feront bien d'aller visiter les Hindous.

Le coup de pied de l'Ane à l'Ane

Dans son dernier numéro *l'Arlequin des Alpes*, sous la signature de Hue ! Martinet, annonce que « M. Déroulède avait inventé le duel sans résultat. »

Problablement le gaffeur de Manosque fail-il allusion à ce duel où un *député de l'extrême gauche*, saisit de la main gauche l'épée de M. Déroulède qu'il tordit cependant qu'il continuait à ferrailler de la main droite !

Il appartenait à M. Hue ! Martinet de porter à son compère le coup de pied de l'Ane.

J'oublie que dans la fable c'est au lion que l'âne portait le coup de pied.

Ici nous n'avons pas affaire à un lion Non, mais à un autre âne révêtu d'une peau de lion.

La Complainte du Martinet

(*Air : Il était un brav' charcutier*)

Il était un froussard d' martinet
Qui tous les jous taillait sa plume
La trempait dans une sal' encrier
Puis tapait comm sur une enclume
Sur de malheureux citoyens
Qui ne lui avaient fait rien de rien !

Prenant des airs pleins de grandeurs
Il faisait mille pirouettes
Caqu'tait d'vant les électeurs
Comm' un' corneill' qu'abat d' noisettes
Si bien qu'un jour en gueulant
S' mordit la langu' avec ses dents

Comm' sa langue était plein' de poison
Il manqua crever d'épilepsie
Mais un Vénérable franc-maçon
S' sacrifia pour sauver sa vie
On fit une transfusion de sang
Et on le guérit radical'ment.

Mais après ce repos forcé
Il se reprit à gueuler d' plus belle
Si bien qu'un adversaire agacé
S'en vint pour lui chercher querelle
Et pour s' battre l'épée aux poings
Lui dépêcha ses deux témoins

En voyant venir ces deux messieurs
L'oiseau se sentit la colique
Et se réfugia tout piteux
Au millieu de sa panaché' clique
Où l'anarchis' et le franc-maçon
Coudoient le réac et le goupillon.

Il refusa obstinément
De répondre aucune parole
Et trébuchant tout tremblottant
S'enfuit de toutes ses guimboles,
Tenant sa culotte à deux mains.
Car il l'avait souillée d' crotins

Derrier' lui comme un vol d'étourneaux
Courait tout' la cliqu' radicale
Reniflant l'odeur de perdreaux
Qui s'échappait d' ses sales brailles :
A la piste ainsi on le suivit
De Manosque jusqu'à Pertuis.

Là, l' Martinet s' sentit soudain
Rempli d'une belle assurance,
S' débarrassa du crotin
Qui prouvait sa lâch' défaillance,
Puis reprenant un air vainqueur
Il se prom'na comme un acteur.

Il gesticulait comme un bretteur
Parant les coups de la main gauche
Car il savait cett' leçon par cœur
D'un député de l'Extrême Gauche
Disant qu'll était parti exprès
De peur de tous les massacrer.

« Car j'ai le cœur compatissant
Et connaissant tout' ma vaillance
S'il m'avait trop montré les dents,
Je lui aurais crever la panse
Et j'aurais mangé ses témoins
Tout Sisteron jusqu'à Astoin.

Mais voila qu' comme il pérorait
Devant un café plein de monde,
Un assistant lâcha un p.... *fusée* :
Ça peut arriver à tout le monde
Le martinet ne s'y attendait pas
Sa frouss' fut-elle qu'il en creva.

On l'enterra l' surlendemain
Au milieu des pompes de l'Eglise
Car ainsi que tous ses copains
Il ne suivait guèr' sa devise ;
Libre-penseurs de son vivant
Il voulait le curé à son ent'errement

Puis on ouvrit son testament
Qu'était resté chez un notaire
Un jeune, imberbe, qui souvent
Ecoute aux portes, réactionnaire
Et on y lut : « Bono-Bésef
Je vous r'commande St-Joseph ! »

X...

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

VOLONNE

Nous avons reçu de M. Victor Heyriès une lettre par laquelle il prétend être resté étranger à la nomination de son frère comme sécrétaire de la mairie. Elle est en termes tels que nous nous voyons dans l'obligation de ne pouvoir l'insérer, Nous donnons acte à M. Heyriés de sa protestation laissant au public le droit de se montrer sceptique.

Curel

Accident. — Dimanche soir, M. Prosper Girard, de Curel, rentrait chez lui venant de Saint-Vincent de Noyers, en voiture en compagnie de son frère. Arrivé à la hauteur des remises, la monture effrayée par un chien de garde, fit un brusque écart et s'abattit, la secouse fut si violente que M. Girard, fut précipité du haut de la voiture. Dans la chute il s'est fait à la hanche et au bras droit de fortes et nombreuses contusions.

COMMUNE DE CUREL

FETE PATRONALE
les 17 et 18 Novembre

Samedi 16 novembre : Retraite aux flambeaux, Feu de joie, Salves d'artillerie.

Dimache à 6 h. du matin : Réveil en fanfare, Salves d'artillerie ; à 2 h. du soir, Ouverture du Tir à la cible, prix : 10 fr. ; à 2 h 1|2, Grand Bal public à grand orchestre ; à 8 h. du soir, Retraite aux flambeaux ; à 9 h., Brillant Feu d'artifice et lancement d'un superbe Ballon, Grand Bal de nuit avec illumination à Giorno, Bataille de Confetti.

Lundi à 5 h. du matin, Réveil en fanfares, Salves d'artillerie ; à 7 h., continuation du Tir à la cible ; à 1. du soir. grand Concours de Boules, 1er prix 5 fr, et la moitié des entrées; 2me prix : l'autre moitié des entrées. Les entrées sont fixées à 1 fr. ; à 3 h., Courses de Chevaux, prix : une belle Bride ; à 3 h. *L1|2*, Courses de Mulets et Mules, prix une belle Bride ; à 4 h., Jeux divers, Courses de Bicyclettes, prix un superbe foulard, et les entrées fixées à 0 fr. 50 ; à 6 h. distribution des Prix.

Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

Le Secrétaire — AUDIBERT. *Le président.* — C ESTELLON.
Le Maire : L, ESTELLON.

SISTERON

—o—

Accident. — Lundi soir le jeune fils du sympathique propriétaire du Tivoli, M. Depierre Placide, se rendait en bicyclette à Noyers par la route du Signavoux, à la descente du cros de la Pierre la chaine de la bicyclette casa et entraîné dans une course vertigineuse, le malheureux jeune homme vint s'abattre contre un talus.

Relevé sans connaissances, il a été transporté à Sisteron ou des soins dévoués l'ont ramené. Néanmoins dans sa chûte il s'est fait des contusions asez graves pour que tout danger ne soit pas écarté définitivement.

Pari Manqué. — Un honorable négociant de notre ville, agacé par les jappements d'un roquet appartenant à la clique panachée, qui gueulait contre la candidature de M. de la Trémoïlle presqu'aussi fort qu'il criait contre les fonctionnaires du temps de Robert. (Notez que depuis, devenu fonctionnaire lui-même, il à changé de tactique et est devenu très plat et servile devant la préfecture.) lui proposa net un pari de cent francs, à verser par lui si Hubbard avait la majorité, par le « *rat de cave socialiste* » si M. de la Trémoïlle l'obtenait.

Alors cette belle assurance qui lui fait colporter les plus flagrants mensonges, raconter en les dénaturant « les sècnes de pugilat » et autres, tomba et le fontionnaire fumiste, gueulard et... hâbleur s'en fut piteusement en s'épongeant la sueur qui lui coulait *des tempes*,

Surveillance des étalons. — La Commision de surveillance des étalons opèrera à Sisteron le 10 courant à 3 h.1|2 du soir, devant la gare.

ÉTAT-CIVIL
du 2 au 9 Novembre 1901

NAISSANCES

Maldonnat marius joseh jean

MARIAGES

Entre Voulan Jean Baptiste, jardinier de Marseille et Mlle Justet Marie Perrine s. p de Sisteron. — Entre Imbert Gustave Fortuné, cultivateur de Mison, et Mlle Pathon Louise Auguste s.p. de Sisteron — Entre Brunel Henri Daniel Firmin, papetier de Sisteron et Mlle Giraud Léa Marie s.p. de St. Geniez.

DÉCÈS

Meysson Marie julie modiste Vve. Meissonnier 54 ans .

Marché d'Aix
du 7 novembre 1901

Bœufs limousins	1 40	a	1 45
— Gris	1 35	à	1 40
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 82	à	1 85
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 68	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» 4»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	1 62	à	1 65
— réserve	1 65	à	1 70

LIBRAIRIE-PAPETERIE-RELIURE
Ancienne maison Peyron
Vollaire Successeur
28 rue droite 28
à côté de M. Turcan, ferblantier

M. VOLLAIRE à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer pour cause d'agrandissement, son magasin situé traverse de la Place 10, au No 28, rue droite, et comme par le passé il fera tout son possible pour leur être agréable.

© VILLE DE SISTERON

BELLE LAINE
pour matelas
à 2 fr. 30 le kilo
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

DÉSESPÉRÉE

Parce que d'inférieurs remèdes n'avaient apporté aucun soulagement.

Nous prenons plaisir à appeller votre attention sur la lettre suivante :

Wandome, (P.-de-C.) 20 juin 1901

Messieurs. Mon enfant souffrait de la coqueluche ce qui le fatiguait beaucoup et retardait sa croissance. Il prit aussi la rougeole et celle-ci lui laissa malheureusement une maladie d'yeux et d'oreilles. Que de remèdes employés, c'est inoui ! mais pas le moin

Enfant BUIRE

dre résultat. Mon enfant était devenu d'une faiblesse extrême, chaque jour voyait disparaître un peu des forces qui lui restaitent.

J'essayai enfin l'Emulsion Scott. A ma grande joie e constatai, en peu de temps, un mieux très sensible ; je continuai donc l'emploi de cet excellent remède et l'enfant s'en est très bien tronvé. Ses yeux ses oreilles sont guéris ; l'Emulsion Scott lui a rendu la force, la gaté et ses fraîches couleurs.

Je vous remercie de me l'avoir sauvé et vous prie de croire à toute ma reconnaissance. Vve Buire.

Nous ne pensons qu'il y ait besoin de plus d'explications que celles contenuesrdans la lettre précédente pour démontrer les vertus de l'mulsion Scott. Une démonstration scientifique prouvan tla supériorité de l'Emulsion Scott a moins d'importance pour le public qu'un exemple pratique de ses remarquables effets sur l'organisme humain, Essayez l'Emulsion Scott dans votre famille, et promptement vous reconnaitrez pourquoi tant de gens sont si heureux de témoigner hautement ses mérites.

Vous pouvez reconnaitre la véritrble préparation à nOtre marque de fabrique de l'homme tenant un gros poisson sur l'épaule

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un échantillon d'essai, fac-simile de nos flacons sera envoyé franco contre 0 fr. 75 de timbres adressés à MM. Delouche et Cie, 2, place Vendôme, Paris.

LECTURE POUR TOUS

Nous renseigner sur tout ce qui touche à la défense à prospérité, du pays, promener notre curiosité à travers les questions d'actualité, d'art on de science, nous transporter au cœur de terres nouvellement conquises, voilà le que nous demandons à une revue populaire. Mais nous voulons aussi qn'elle fasse une large part à l'imagination. Le programme des LECTURES POUR Tous que la librairie Hachette et Cie, réponds à tous ces désirs. Abondamment illustrée, l'attrayante revue, à côté d'articles de vulgarisation traités sous une forme toujours captivante et pittoresques, contient d'émouvants etdramatiques récits.

Voici le Sommaire du No de Novembre : *Fêtes du Sacre et Entrées des Rois* ; *Le Cachemir*, nouvelle, *Procédé de travail et manie des crivains* ; *Le denier Mammouth*, roman par R. AUZIAS-TURENNE ; *La légende d'Ulrich le meurtrier*, nouvelle. *Des Bouteilles de seize mitle litres ; La machine parlementaire ; L'anarchiste miss Prism ; Vingt jours d'embrassement souterrain ; Le Martyr au service de l'Influence française ; Le monde transformé par l'électricité.*

500.000 FRANCS A GAGNER

Nous ne croyons pas sans intérêt d'informer nos lecteurs qu'une importante Société décidé de distraire de son budget de réclame une somme de 500.000 francs, destinée à constituer des prix de 20, 50, 100, 1000 frs. etc., et en vue de récompenser ceux des consommateurs de son produit qu voudront bien lui prêter leur concours.

Ces nombreux pris sont destinés aux personnes qui apporteront leur collaboration à cette société sous toutes les formes possibles, et qui lui feront connaître, avec les moyens de les reprimer, les fraudes de toute nature dont son produit est l'objet.

Des prix sont aussi destinés aux meilleurs auteurs de pièces en vers, poésies de toutes sortes, de morceaux de chant de musique etc., vantant les merites de ce produit.

Une Notice explicative donnant les emples détails sur la manière de concourir à un des prix ci-dessus, est adressé franco à toute personne qui en fera la demande par lettre à la Société du St-RAPHAEL QUINQUINA 18, Avenue Parmentier, à Paris.

BULLETIN FINANCIER

La cote, plus mauvaise hier qu'avant-hier n'est pas beaucoup meilleure aujourd'hui. D'ailleurs les raisons ou pretextes qui ont servi aux baissiers ces jours-ci subistent en leur entier : lourdeur du Stok-exchange, crainte du nouveau relèvement de l'escompte Londres, incertitudes sur les suites du conflit franco-turc, notamment.

Le Perpétuel s'est relevé un peu à 100.83, mais seulement pour recouver son niveau de samedi. Les deux autres sont sans affaires au parquet, et à peine traitées au comptant.

La Société Générale se distingue par sa fermeté au milieu des autres qui restent indécises dans leur reprise.

Suez a molli de 3730 à 3710. Nos chemins sont encore discuté. Toutefois les obligations même, les 2 1/2, sont en reprise, et nous trouve celle de l'Ouest en progrés à 408.50 et demandées.

L'Italien a perdu le cours de 99 et l'Extérieure reconquis celui de 70.

Mines d'or stationnaires, en somme en posture peu brillante. Sud-Afrika sans changement.

TRIBUNAL DE COMMERCE de Sisteron

Liquidation Judiciaire

Avis aux Créanciers

Par jugement du CINQ Novembre Mille neuf cent un, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de Liquidation judiciaire le nommé MICHEL Michel voiturier a Clamensane.

M. BARNAUD est nommé Juge-Commissaire, et le sieur GIRAUD Liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur.

Les créanciers de la dite liquidation, sont informés que par jugement du tribunal du même jour, la liquidation judiciaire a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le VINGT Novembre Mille neuf cent un à ONZE heures du matin pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection des contrôleurs.

Par jugement du CINQ Novembre Mille neuf cent un, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de Liquidation judiciaire le nommé FAUTRIER François meunier à Sisteron.

M. BARNAUD est uommé Juge-Commissaire, et le sieur GIRAUD Liquidateur provisoire chargé d'assister le débiteur.

Les créanciers de la liquidation sont informés que par jugemeut du tribunal du même jour la liquidation judiciaire a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le VINGT Novembre Mille neuf cent un à ONZE heures du matin pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection des contrôleur.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE
Spécialité de bières brunes et blondes
Entrepositaire général à Sisteron :
FREDÉRIC LATIL

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maadies de la poitrine, de l'estomac et de a vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenobe qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

GUÉRIR LES SOURDS

est l'œuvre éminent humanitaire poursuivie par l'**Institut Drouet** est pleinement couronnée de succés depuis plus de 13 ans. Le nombre des infortunés qui ont recouvré l'ouïe, grace à la méthode infailible **Drouet**, est incalculable et tous se sont engagés à donner une preuve autographes de leur guérison à ceux qui la désireront. Ecrivez d'abord à M. Louis Deteil, charron à La Rose, 13-près Marseille, guéril le octobre, puis demandez autant d'adresses qu'il vons plaira au **Directeur, 112, boulevard Rochechouard, Paris.**

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le Seul Véritable Alcool de Menthe
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS.
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

DERNIÈRE HEURE

Duel MARTINET-PRUNIÈRE

A la suite des incidents qui ont eu lieu mercredi dernier, une rencontre à l'épée a eu lieu aux environs de Manosque entre M. Martinet, rédacteur en chef du Républicain des Alpes *et M. Prunière notre rédacteur en chef.*

Après plusieurs reprises, M. Martinet a été blessé à la cuisse droite.

Le Journal étant composé lorsque les pourparlers ont commencé nous regrettons l'article en 1ère page relatif à M. Martinet.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER d'ARMÉNIE Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Eviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.
EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL
Gros : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Échantillon gratis.*

PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

L'ART de GUÉRIR par LE DERMOTHÉRAPISME
Électro-Végétal
Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.
L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactitude, atteste la puissance curative du Dermothérapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.
Cette importante brochure est envoyée gratuitement par le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, Rue de Clichy, à Paris, à toutes les personnes qui lui en font la demande ; elle est *indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir*, quelle que soit la nature de la maladie.

Le Gèran L. QUEREL

Sisteron — Imprimerie TURIN

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS
DU MONDE ENTIER
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
TOUT ce qui concerne la TOILETTE de l'Homme et de l'Enfant
Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 Francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

RODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel à neuf et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très modérés.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

TROIS GRAVURES DE GRAVURES EN COULEURS

est le seul journal de mode donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

grandeur naturelle

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

avec texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volumes en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

Exposition Universelle Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Guide Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant signaler ce journal.

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur de *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'aisance et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX et tous autres usages, sont si universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée: fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales: fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf Paris, l'envoi *franco du prospectus détaillé*

Filules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli et conservé leur santé par l'usage de ces Pilules **depuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles peuvent sans interrompre les occupations, dissiper la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent entre à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des vers. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus efficaces.

Évitez les contrefaçons.

Le nom H. BOSREDON figure sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3 fr. ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb. poste adressés au Dépôt général Code: 1609 m.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, PARIS

(ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS ENDUIT PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes à ELIAS HOWE (Fondée en 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

---

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE

Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr.

Bénéfices payés tous les 10 jours.

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 9, *Rue des Filles Saint-Thomas*, 9, près la Bourse, PARIS.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON